

Lee, Chae-Jin and Stao Hiteo : *U.S. Policy Toward Japan and Korea : A Changing Influence Relationship*. New-York, Praeger Publishers, Coll. « Studies of Influence in Internatinonal Relations », 11982, 223 p

Jorge Niosi

Volume 14, Number 4, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701607ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701607ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Niosi, J. (1983). Review of [Lee, Chae-Jin and Stao Hiteo : *U.S. Policy Toward Japan and Korea : A Changing Influence Relationship*. New-York, Praeger Publishers, Coll. « Studies of Influence in Internatinonal Relations », 11982, 223 p]. *Études internationales*, 14(4), 870–870. <https://doi.org/10.7202/701607ar>

hension de l'organisation du travail industriel à l'Est comme à l'Ouest. Les auteurs communiquent les éléments de leurs enquêtes et ces documents constituent une source riche en données statistiques. À notre avis, ce livre mériterait d'être traduit en français ou en anglais. Il convient de souligner avec insistance la préparation scientifique des auteurs. Ce livre est en même temps une tentative réussie d'identification des problèmes des États industriels modernes ayant des systèmes sociaux différents.

Paul PILISI

*Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi*

ÉTATS-UNIS

LEE, Chae-Jin and SATO Hiteo: *U.S. Policy Toward Japan and Korea: A changing Influence Relationship*. New-York, Praeger Publishers, Coll. « Studies of Influence in International Relations », 1982, 223 p.

L'objet du livre est l'étude des rapports triangulaires entre les États-Unis, le Japon et la Corée du Sud. Les auteurs sont professeurs de science politique respectivement aux Universités de Kansas et Yale et ont à leur actif plusieurs livres et articles.

Les rapports entre ces trois pays sont analysés dans l'ouvrage aux niveaux diplomatiques, militaires et économiques. Les trois niveaux d'étude cependant sont interreliés, de sorte que l'on apprend que l'aide financière, la cession de technologie américaine à ses deux alliés, l'ouverture du marché interne aux importations coréennes et japonaises au cours de l'après-guerre ont eu un but autant stratégique qu'économique: il s'agissait de renforcer des puissances asiatiques capables de montrer les bienfaits du capitalisme dans une région particulièrement agitée par les mouvements communistes. Dès lors les « miracles » japonais et sud-coréen apparaissent sous une autre lumière; ils sont pour ainsi dire, mis en pers-

pective et réduits à une dimension plus compréhensible.

L'ouvrage a donc le mérite de s'attaquer à une question majeure: les rapports entre la première puissance mondiale et la région au plus haut taux de croissance de l'après-guerre, le pôle Japon-Corée du Sud. L'étude est minutieuse, suit l'actualité au jour le jour, tout en rendant évidentes certaines tendances de long terme: le déclin de l'influence américaine dans le Sud-est asiatique, la montée de l'influence japonaise dans la région, l'ascension du plus dynamique des « nouveaux pays industrialisés », la Corée du Sud.

Mais le style journalistique dans lequel le livre est écrit peut, à certains égards, fatiguer le lecteur. En effet certains événements politiques sont racontés avec force détails et s'étendent peut-être sur un nombre indu de pages. Le scandale du « Koreagate », par exemple prend 20 pages de texte, près d'un dixième du livre. Également l'absence de toute théorie crée un vide majeur. On est d'emblée plongé dans les événements et on n'en sort pas avant la dernière page. Quelles théories pourraient être mises à l'épreuve par cette masse de faits? Les auteurs ne le disent pas préférant rester au niveau de la pure description.

Tout compte fait il s'agit d'un ouvrage de consultation, de lecture facile et agréable, sans grand artifice méthodologique ni théorique. Pour le spécialiste des relations internationales il remplace avantageusement la lecture des journaux, d'autant que les auteurs ont parcouru la presse et la littérature spécialisée des trois pays dans leurs langues respectives.

Jorge NIOSI

*Département de sociologie
Université du Québec à Montréal*